

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Influence des stéréotypes de genre sur l'engagement en économie familiale

Auteur	Blanc Ariane
Directeur	Dr. Pillonel Roland
Date	29.07.23

Introduction

Les stéréotypes de genre font parties de notre quotidien de manière consciente ou inconsciente. De ces stéréotypes découlent des inégalités entre les hommes et les femmes. Dans notre vie quotidienne, nous sommes influencés par différents agents de socialisation qui créent les normes en ce qui concerne le genre. Il peut s'agir des médias, de la famille ou encore de l'école (Dafflon Nouvelle, 2006).

La place de la femme dans le foyer évolue au fil du temps. En effet, les femmes sont de plus en plus nombreuses à exercer une activité professionnelle. En 2021, les jeunes couples sont plus nombreux (>40%) à partager équitablement les tâches domestiques (OFS, 2021). Cependant, plus l'enfant grandit, plus les tâches sont accomplies principalement par les femmes. Quand les enfants ont entre 13-17 ans, 73% des femmes s'occupent des tâches contre 21% des hommes (OFS, 2021).

L'économie familiale a longtemps été considérée comme une discipline typiquement féminine. De nos jours, elle est aussi dispensée aux garçons. De plus, elle évolue et de nouveaux thèmes tels que

l'écologie ou l'alcool font leur apparition dans le programme (Rapport 290 du conseil d'Etat au Grand Conseil, 2011).

Notre recherche a pour but d'étudier l'impact de l'adhésion aux stéréotypes de genre sur l'engagement des élèves de 11H en économie familiale. Pour cela, nous allons analyser les résultats obtenus au travers d'un questionnaire. Ceux-ci nous permettront de connaître le positionnement des élèves face aux questions de genre et de vérifier l'impact des stéréotypes sur l'engagement durant les cours.

Méthode

Nous avons créé un questionnaire avec 28 questions comprenant des items sur les stéréotypes de genre, l'engagement de l'élève et les représentations des parents. Nous avons transmis ce questionnaire à 6 classes : 2 classes d'EB, 2 classes de G et 2 classes de PG. Ce questionnaire nous a permis de récolter des données que nous avons utilisées pour valider ou invalider nos hypothèses. Nous avons choisi une échelle de Likert allant de 0 à 5, le 0 correspondant à *pas du tout d'accord* et le 5 correspondant à *tout à fait d'accord*.

Pour le traitement des données, nous avons créé un tableau Excel. Nous avons retranscrit les résultats dans trois différentes catégories : total fille/garçon, lieu d'habitation et filières. Nous avons ensuite calculé les moyennes de chaque item et les avons présentés sous forme de tableau comparatif pour une lecture plus agréable des résultats.

Résultats

Toutes nos hypothèses de recherches ont été analysées et ensuite validées ou invalidées. Nous avons émis 6 hypothèses.

Les hypothèses validées sont les suivantes :

- *H1 : Les garçons sont plus touchés par les stéréotypes de genre.*
- *H2 : Les élèves d'EB sont plus touchés par les stéréotypes de genre.*
- *H4 : Les parents des élèves de sexe masculin accordent moins d'importance à l'économie familiale que ceux des filles.*

Les hypothèses invalidées sont les suivantes:

- *H3 : Les élèves qui viennent d'une zone urbaine sont moins touchés par les stéréotypes de genre*

- *H5 : Si les filles adhèrent aux stéréotypes de genre, alors elles seront plus engagées en économie familiale.*
- *H6 : Si les garçons adhèrent aux stéréotypes de genre, alors ils seront moins engagés en économie familiale.*

De manière générale, nous pouvons affirmer que les garçons ont une vision beaucoup plus stéréotypée du genre. Cependant, nous avons constaté que ces réponses sont très polarisées, certains tendent vers une vision très stéréotypé du genre alors que d'autres tendent vers l'extrême inverse. Nous pouvons aussi affirmer que l'adhésion aux stéréotypes de genre n'a pas d'impact sur l'engagement durant les leçons d'économie familiale.

Conclusion

Après analyse de nos résultats, nous constatons que les stéréotypes de genre sont toujours présents. Les garçons ont tendance à penser que les filles sont plus aptes à réussir en économie familiale. De plus, les garçons perçoivent beaucoup moins d'encouragement de la part de leur parent à réussir en économie familiale. Cette vision stéréotypée du genre crée alors des inégalités entre les hommes et les femmes.

Notre milieu social a une influence sur notre perception du monde qui nous entoure, dont fait partie notre vision des stéréotypes de genre. Il est donc primordial que l'école inculque des valeurs d'égalité entre les genres aux élèves. Cette étude nous ayant montré qu'une vision stéréotypée du genre existe toujours et est proclamée par bon nombre de garçons, il est primordial de s'investir dans ce combat contre les inégalités entre les genres.

Bibliographie

Dafflon Nouvelle, A. (2006). *Filles-garçons: socialisation différenciée?* Grenoble: Presses universitaires de Grenoble.

OFS. (2021). *Les familles en Suisse. Rapport statistique 2021*. Neuchâtel. Consulté le février 4, 2023, sur <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/situation-economique-sociale-population/egalite-femmes-hommes/conciliation-emploi-famille.assetdetail.17084547.html>

Rapport Numéro 290 du Conseil d'Etat au Grand Conseil (2011) relatif au postulat 2062.09 Christine Bulliard et Josef Fasel à propose de l'intégration de compétences de la vie quotidienne-économie familiale en tant que matière obligatoire, consulté le 28 décembre 2022, à l'adresse https://www.fr.ch/publ/files/pdf39/2007-11_290_rapport.pdf.